

Galerie Noir & Blanc #33

15 rue Brossard, 42 000 Saint Etienne

www.collectifnoiretblanc.fr

Lewis Hine

Le travail des enfants





Lewis Hine

Né dans le Wisconsin en 1874, Hine suit des cours du soir tout en aidant financièrement sa mère avec des petits boulots. Il étudie ensuite la sociologie et s'installe en 1901 à New York pour enseigner à l'Ethical Culture School. Il devient photographe deux ans plus tard. En travaillant, à partir de 1906 pour le National Child Labour Committee (NCLC), la Croix Rouge ou bien la Work Progress Administration, Hine utilise la photographie pour défendre les causes auxquelles il tient. Eveiller une prise de conscience et donner une image positive de ses sujets, tel est le principe des photographies de Hine. C'est à Ellis Island qu'il mettra pour la première fois ce principe en pratique. Armé d'un équipement encombrant et obsolète, Hine fait le portrait de centaines d'immigrants venus chercher aux États-Unis de meilleures conditions de vie.

Jusque dans les années 1920, Hine va parcourir des milliers de kilomètres pour rendre compte des conditions de travail des enfants ou des ouvriers, à Pittsburgh par exemple en 1907. Les images récoltées sont nombreuses et les légendes précises. Les Américains découvrent des enfants travaillant dans les champs de coton ou les mines, des familles regroupées dans des taudis. Hine est, depuis le début de sa carrière lié au milieu progressiste qui cherche à rendre compte des bouleversements que connaissent les États-Unis. A la fin de la première guerre mondiale Hine est embauché par la Croix-Rouge américaine et se rend en Europe pour photographier les conséquences de la guerre.

Après 1919, le photographe se concentre à nouveau sur le monde du travail mais cette fois pour en dévoiler l'esprit positif.



Il cherche à montrer les travailleurs dans leur labeur quotidien, il se rend dans les usines et photographie l'homme et la machine travaillant à l'unisson. Le travail devient un bien précieux, d'autant plus après la crise de 1929. C'est donc un véritable hymne au travail qu'Hine défend en photographiant l'Empire State Building. Cette exaltation de l'homme et de la machine est visible dans le seul ouvrage publié de son vivant, *Men at Work*. Malgré ses efforts, les commandes se font de plus en plus rares, sa vision étant considérée comme démodée. Le FSA refuse qu'il participe au reportage sur la vie rurale américaine pendant la grande dépression, préférant confier cette mission à d'autres photographes comme Dorothea Lange, Walker Evans, Ben Shahn,

... Sans revenus suffisants, sa maison est saisie. Il décède quelques mois plus tard en 1940 suite à une opération.

Alors que le MoMA de New York refuse le dépôt de l'ensemble des archives, la Photo League le récupère puis à sa dissolution, en 1951, les archives sont transférées à la George Eastman House. La collection compte aujourd'hui 7000 tirages, plus de 4000 négatifs ainsi que divers documents personnels, brochures, catalogues et articles.

Remarque : Entre 1880 et 1900 le nombre d'enfants qui travaillaient a augmenté de 50 %. Selon le recensement de l'année 1900, ils étaient environ un million sept cent mille entre cinq et dix ans, soit un enfant sur six. C'est ainsi que l'on peut voir des enfants tisserands, mineurs, menuisiers, agriculteurs, pêcheurs, charbonniers, cuisiniers, ...

*Extrait du dossier de presse de l'exposition « Lewis Hine » à la Fondation HCB, Paris, 2011.
Photographies : Librairie du Congrès, Washington D.C., USA, www.loc.gov/pictures*

